Quatuor Zaïde

Beethoven Folk #1

String Quartets Op.18



Enregistrer une intégrale des quatuors de Beethoven, c'est forcément un moment spécial, presque « sacré » dans la vie d'un quatuor. Ce sont dix années de réflexions, de lectures, de discussions, d'essais, de fulgurances, des idées gardées, d'autres abandonnées. C'est le chemin d'un ensemble, son histoire qui s'écrit, d'abord avec notre altiste Sarah Chenaf (qui a enregistré en 2022 les quatuors n°1 et n°5 de l'opus 18) puis avec Céline Tison qui reprend la route ouverte et l'emmène ailleurs. Ce sont des lieux d'enregistrement qui se succèdent, ce sont des enfants qui arrivent dans le Quatuor et qui remettent en mouvement les envies, les inspirations, les messages musicaux, la manière de faire de la musique ensemble, les sourires cachés... Une intégrale, c'est un chemin de vie et c'est celui que nous vous offrons ici en partage.

Beethoven Folk est un projet discographique et scénique d'une ambition singulière : interpréter et enregistrer l'intégrale des seize quatuors de Beethoven en les faisant dialoguer avec autant de capsules de musiques traditionnelles. Cette démarche repose sur une conviction profonde : les quatuors de Beethoven ne sont pas des monuments figés, mais des œuvres vivantes, nourries aux sources mêmes des musiques orales qui circulaient en Europe au XIX^{e} siècle. La musique dite « savante » peut redevenir un lieu vibrant, accessible et humain, à condition de lui proposer de nouvelles clés d'écoute. Un espace où l'imaginaire et la mémoire collective trouvent toute leur place. Car Beethoven lui-même était passionné par les musiques populaires de son temps.

Curieux et vorace, il a arrangé plus de deux cents airs traditionnels issus des répertoires irlandais, gallois et écossais.

« Tout au long de sa carrière, il a composé des cahiers entiers de musiques de danse — contredanses, danses allemandes, ländler, danses paysannes — avant d'intégrer ces mêmes caractères dansants dans ses grandes œuvres. La *Polonaise* du Triple concerto, l'*Alla danza tedesca* du 13e Quatuor, le *Presto* du 14e, ou encore certains passages des Quatuors opus 18 en témoignent directement. Ainsi, dans le Quatuor opus 18 n° 5, le trio, partie centrale du *Menuetto*, s'inspire de musiques campagnardes. Avec ses sforzandos à contretemps, il retrouve bien ce caractère enjoué et pataud des ländler auquel il ajoute un élan de générosité, cette manière de se donner sans réserve. L'*Andante* du même quatuor offre en sa cinquième variation une page rustique et déboutonnée, en proie à une effervescence dionysiaque. C'est une danse carnavalesque avec son martèlement, le caractère primaire de ses figures répétitives et l'utilisation du trille-vrille à rebours de sa fonction ornementale. », nous dit Bernard Fournier.

C'est à partir de cette réalité historique et musicologique que nous avons construit le propos de *Beethoven Folk*. Le projet s'élabore en étroite collaboration avec Raphaël Maillet, violoniste spécialisé en musique traditionnelle, dont le rôle est de nous aider à identifier les airs folk et à retrouver ceux que le compositeur aurait pu connaître ou entendre, grâce aux échanges liés au commerce, aux migrations et aux circulations artistiques du XIX^{e} siècle. Les arrangements de ces airs traditionnels ont été réalisés en étroite collaboration avec Éric Mouret et Raphaël Maillet. Mais notre démarche ne se limite pas à la reconstitution : elle est aussi pleinement imaginative. Il ne s'agit pas toujours de retrouver l'air exact ayant influencé tel mouvement, mais de

créer des ponts, d'ouvrir un nouvel angle d'écoute pour chaque quatuor. Au cours des répétitions, nous travaillons le rythme par le corps — percussions, pas de danse, modes de jeu inhabituels en musique classique. Lorsqu'on aborde Beethoven avec les techniques de la musique traditionnelle, quelque chose se transforme : la musique « savante » se rajeunit, se fait plus physique, plus rythmique, plus vivante. Ce projet répond aussi à une question de fond. Les quatuors de Beethoven sont souvent sacralisés au point d'en devenir inaccessibles pour une partie du public. Or Beethoven lui-même disait vouloir être le trait d'union entre Dieu et le peuple et non pas composer pour les seules élites.
Beethoven Folk va à l'essence de cette volonté : non pas en expliquant les œuvres, mais en les faisant dialoguer. En éclairant la musique écrite par la musique orale, on retrouve l'élan originel du compositeur entre inspiration divine et danse instinctive. Ce que ce projet révèle avec force, c'est que le langage de Beethoven a toujours été traversé par des courants venus de partout : rondo tzigane dans l'opus 18 n°4 (Beethoven y reprend littéralement le thème du « Zigeuner Rondo » du trio n°37 de Haydn), gigue dans l'opus 18 n°3, mélodies russes dans les Quatuors opus 59 n°1 et n°2... Sa musique n'a jamais cessé de puiser dans ces fonds populaires. *Beethoven Folk* est une interprétation. Celle du Quatuor Zaïde. Une interprétation qui parie que ces œuvres peuvent parler à toutes les oreilles, à condition d'oser les écouter autrement. Entre héritage et liberté, entre le geste savant et le geste dansant, l'énergie qui s'en dégage est de la joie à l'état pur.

— Quatuor Zaïde

Recording a complete cycle of Beethoven's string quartets is, inevitably, a singular moment in the life of any ensemble — something approaching the sacred. It represents ten years of reflection, reading, discussion, experiment, sudden illuminations, ideas kept and others discarded. It is the story of an ensemble writing itself: first with our violist Sarah Chenaf (who recorded the Quartets No.1 and No.5 from the Op.18), then with Céline Tison, who picks up where the path leads and carries it somewhere new. It is a succession of recording venues, of children born into the Quartet's life, setting in motion afresh our desires, our inspirations, our musical messages, our way of making music together, and those unspoken smiles... A complete cycle is a life's journey. This is the one we share with you here.
Beethoven Folk is a discographic and staged project of singular ambition: to perform and record the complete sixteen string quartets of Beethoven in dialogue with sixteen capsules of traditional music. Our approach rests on a deep conviction — that Beethoven's quartets are not frozen monuments, but living works nourished by the very roots of the oral music that circulated across Europe in the19th century. So-called "art music" can become once again a vibrant, accessible, human space, provided it is offered new ways of being heard. A space where imagination and collective memory find their full dimension.
For Beethoven himself was passionately drawn to the popular music of his time. Insatiably curious, he arranged more than two hundred traditional airs from the Irish, Welsh and Scottish repertoires.

"Throughout his career, he filled entire notebooks with dance music — contredanses, German dances, ländler, peasant dances — before absorbing these same dance characters into his great works. The *Polonaise* of the Triple Concerto, the *Alla danza tedesca* of the 13th Quartet, the Presto of the 14th, and certain passages from the Opus 18 quartets all bear direct witness to this. In the Quartet Op. 18 No.5, the trio (the central section of the *Menuetto*) draws on rustic music. With its off-beat sforzandos, it captures precisely the playful, lumbering quality of the ländler, to which Beethoven adds an impulse of generosity, a way of giving without reservation. The *Andante* of the same quartet offers, in its fifth variation, a rough-hewn, unbuttoned page in the grip of Dionysian effervescence. It is a carnival dance, with its hammering insistence, the elemental character of its repetitive figures, and the use of the trill-as-drill, inverted from its ornamental function." — Bernard Fournier.

It is from this historical and musicological reality that we built the argument of *Beethoven Folk*.

The project was developed in close collaboration with Raphaël Maillet, a violinist specialised in traditional music, whose role was to help us identify folk tunes and recover those the composer might have known or heard, through the commercial, migratory, and artistic exchanges of the 19th century. The arrangements of these traditional airs were created in close collaboration with Éric Mouret and Raphaël Maillet. But our approach extends well beyond reconstruction: it is also fully imaginative. The aim is not always to pinpoint the exact tune that influenced a given movement, but to build bridges and open a new angle of listening for each quartet.

During rehearsals, we work rhythm through the body: percussion, dance steps, playing techniques foreign to the classical tradition. When Beethoven is approached through the techniques of traditional music, something shifts: "art music" becomes younger, more physical, more rhythmic, more alive.The project also responds to a fundamental question. Beethoven's quartets are so frequently placed on a pedestal that they become inaccessible to a significant part of the public. Yet Beethoven himself spoke of his desire to be the link between God and the people, not to compose for the elites alone. *Beethoven Folk* goes to the heart of that intention: not by explaining the works, but by letting them speak to one another. By illuminating written music through oral music, we recover the composer's original impulse poised between divine inspiration and instinctive dance.

What this project reveals with force is that Beethoven's language was always traversed by currents from everywhere: a tzigane rondo in Op. 18 No. 4 (where Beethoven literally recasts the theme of the "Zigeuner Rondo" from Haydn's Piano Trio No. 37), a gigue in Op. 18 No. 3, Russian melodies in the Quartets Op. 59 Nos. 1 and 2... His music never ceased to draw from these popular wells.

Beethoven Folk is an interpretation. That of the Quatuor Zaïde. An interpretation that wagers these works can speak to every ear — provided we dare to hear them differently. Between heritage and freedom, between the learned gesture and the dancing one, the energy that emerges is joy in its purest state.

— Quatuor Zaïde

Airs folk et associations aux quatuors de Beethoven | Folk Tunes and corresponding Beethoven Quartets

Opus 18 n° 3, Finale & Top of Ben Lomond, Écosse/Scotland
Le jeu rythmique créé par Beethoven dans ce final en forme de gigue par des appuis décalés nous rappelle cette danse traditionnelle écossaise. Le motif principal en broderies y est également très ressemblant !
The rhythmic interplay created by Beethoven in this gigue-like finale—particularly through displaced accents—recalls the character of this traditional Scottish dance. The principal ornamental figure is likewise notably similar.

Opus 18 n° 2, Finale & La fille de la meunière, Provence
Le motif mélodique et rythmique du thème énoncé au violoncelle au début du final de ce quatuor est singulièrement similaire à celui de ce chant traditionnel provençal.
The melodic and rhythmic profile of the theme introduced in the cello at the opening of this finale bears a striking resemblance to that of this traditional Provençal song.

Opus 18 n° 1, Finale & Pizzicarella, Pouilles/Apulia
Le rythme dansant et ternaire du final de ce quatuor ainsi que ses gammes descendantes rapides et virtuoses nous évoquent la Pizzica, forme accélérée de la Tarentelle italienne.
The dance-like, triple-meter character of this quartet's finale, along with its rapid and virtuosic descending scalar passages, evokes the Pizzica, a fast-paced variant of the Italian Tarantella.

Opus 18 n° 4, Finale & Kolo vivo, Serbie/Serbia
Le final de ce quatuor est écrit sous forme de rondo et reprend textuellement le « Ziguener Rondo » (Rondo Tzigane) de Haydn. Nous avons choisi d'y associer ce rondo serbe, dont la composition est postérieure à Beethoven mais qui est issu du même berceau et reprenant le même matériel thématique.
The finale of this quartet, cast in rondo form, directly reprises the "Zigeuner Rondo" from Joseph Haydn. We associate it here with this Serbian rondo—composed later than Beethoven's work, yet emerging from the same cultural milieu and drawing upon closely related thematic material.

Opus 18 n° 6, Finale & Zwiefacher, Bavière/Bavaria
Dans ce final Beethoven utilise de façon sous-jacente un rythme nous faisant penser à celui du Zwiefacher, danse traditionnelle bavaroise.
In this finale, Beethoven subtly employs a rhythmic framework suggestive of the Zwiefacher, a traditional Bavarian dance marked by alternating meters.

Opus 18 n° 5, Finale & Mutter es sind Bueda da (Yodel), Suisse/Switzerland
Le final fugué de ce quatuor joue avec la succession d'intervalles typique du Yodel.
The fugal finale of this quartet plays with intervallic successions characteristic of the yodel tradition.

Quatuor Zaïde
Charlotte Maclet, premier violon/first violin
Leslie Boulin Raulet, second violon/violin
Céline Tison, alto/viola
Juliette Salmona, violoncelle/cello

Le Quatuor Zaïde a été créé en 2009 et s'est affirmé sur la scène internationale comme l'un des rares quatuor constitué uniquement de femmes. Les nombreux prix de prestigieux concours internationaux obtenus entre 2010 et 2012 notamment à Bordeaux, Vienne et Pekin l'imposent comme l'un des ensembles de musique de chambre incontournables dans le paysage musical classique. Il est aujourd'hui reconnu pour son exigence et son exploration continue du spectre sonore du quatuor. Le Quatuor Zaïde joue depuis 15 ans dans les plus belles salles du monde et a récemment partagé la scène avec Martha Argerich, Nelson Goerner, Xavier Philips, Michel Portal ou Lise de la Salle.

Excellence et bienveillance
Le Quatuor Zaïde est connu pour son répertoire diversifié, qui s'étend des quatuors classiques aux œuvres contemporaines, notamment celles de Iannis Xenakis, Jonathan Harvey, Wolfgang Rihm et Sofia Gubaidulina. Au fils des ans, le quatuor Zaïde tisse d'étroits liens amicaux et artistiques avec plusieurs compositeurs et compositrices tels que Bryce Dessner, Suzanne Giraud, Francesca Verunelli et Cécile Buchet, à qui il commande plusieurs pièces. Elles collaborent également avec de grands noms du jazz : Michel Portal, Marion Rampal, Sylvain Rifflet, Yaron Herman et s'associent à différentes compagnies telles le Sydney Dance Company dans le spectacle « Impermanence » sur la musique de Bryce Dessner. Tout en s'inscrivant dans l'héritage transmis par les grandes figures du quatuor, les quatre musiciennes proposent des interprétations inspirées de leur « laboratoire imaginaire » : la mise en relation du son avec le corps, la prise de risque artistique et l'interaction avec le public.
Le Quatuor Zaïde est « artiste associé » de la Fondation Singer-Polignac et est soutenu par la Ville de Dijon, la DRAC Bourgogne Franche-Comté et Indosuez Wealth Management.
Charlotte Maclet, Leslie Boulin Raulet et Céline Tison sont professeures de musique de chambre à l'ESM Bourgogne Franche-Comté de Dijon, Juliette Salmona est professeur de violoncelle au CRR de Paris.

Formed in 2009, the Zaïde Quartet quickly established itself on the international stage as one of the rare all-female string quartets. The numerous awards won at prestigious international competitions between 2010 and 2012 - particularly in Bordeaux, Vienna, and Beijing - cemented its reputation as one of the most compelling chamber ensembles in today's classical music scene. The quartet is now renowned for its high standards and ongoing exploration of the sonic range of the string quartet.The Zaïde Quartet has performed for 15 years in the world's most prestigious venues and has recently shared the stage with Martha Argerich, Nelson Goerner, Xavier Phillips, Michel Portal, and Lise de la Salle.

Excellence and Care
The Zaïde Quartet is known for its diverse repertoire, which spans from classical works to contemporary compositions by Iannis Xenakis, Jonathan Harvey, Wolfgang Rihm, and Sofia

Gubaidulina. Over the years, the quartet has forged strong artistic and personal bonds with several composers, including Bryce Dessner, Suzanne Giraud, Francesca Verunelli, and Cécile Buchet, commissioning several pieces from them.
They also collaborate with renowned jazz artists such as Michel Portal, Marion Rampal, Sylvain Rifflet, and Yaron Herman, and join forces with performing arts companies, notably the Sydney Dance Company in the production "Impermanence" set to music by Bryce Dessner.
While embracing the legacy passed down by the great string quartet traditions, the four musicians bring to life interpretations inspired by their “Imaginary Laboratory”—a creative space where sound meets the body, where artistic risk-taking is encouraged, and where connection with the audience is essential.
The Zaïde Quartet is an associate artist of the Singer-Polignac Foundation, and is supported by the City of Dijon, the DRAC Bourgogne Franche-Comté, and Indosuez Wealth Management.
Charlotte Maclet, Leslie Boulin Raulet and Céline Tison are chamber music professors at the ESM Bourgogne Franche-Comté in Dijon, Juliette Salmona is a cello professor at the CRR de Paris.

Merci à Gilles Apap sans qui ce projet n'aurait pas vu le jour. Gilles, un immense merci de nous avoir mis en relation avec Raphaël Maillet pour ce projet ! Merci Raphaël de t'être investi avec nous, c'est un bonheur de collaborer avec toi ! Merci Éric Mouret pour les nuits blanches et le travail main dans la main avec Raphaël pour ces airs folk !
Merci Goran Gribajcevic pour ton soutien sans faille et tes conseils avisés !
Merci Bernard Fournier de l'intérêt que tu as montré pour notre Beethoven Folk et ta participation au livret. Nous sommes très touchées de ce geste.
Merci à l'atelier Cels pour le prêt des magnifiques instruments, Stradivarius, Guarnerius et Rugeri, et à la fondation El Pasito pour le prêt du violon Landolfi à Charlotte Maclet.
Merci à l'Opéra de Dijon pour la coproduction de notre Beethoven Folk !
Merci Dominique Pitoiset, Bruno Hamard et Antoine Liccioni pour avoir soutenu et cru en notre projet dès le début !
Merci Antonella Zedda d'avoir repris avec enthousiasme et concrétisé ce projet en nous donnant ta confiance.
Merci à la DRAC Bourgogne-Franche-Comté pour le soutien ainsi qu'à la ville de Dijon.
Merci Mimi Durand de ton soutien et de nous avoir permis de faire ces magnifiques photos chez PaulinPaulinPaulin !
Merci Benjamin et Alice Paulin de nous avoir accueillis chaleureusement pour ce photoshoot au milieu des magnifiques canapés.
Merci Anigue Malignon pour ton regard avisé et toujours bienveillant ! Merci Kaupo Kikkas pour ces magnifiques photos ! Merci à Icicle pour le prêt des vêtements.
Merci à Stephen Paulello pour son accueil dans son magnifique studio d'enregistrement.
Merci à Bruno pour les délicieux repas.
Merci à la fondation Polignac de nous accueillir en ce magnifique lieu comme artistes résidentes, et de nous avoir permis d'y tourner le teaser. Merci Hugo Warinsky pour ces belles images de notre beau projet !
Merci Jérémie d'être toujours là à nos côtés pour monter des projets fous comme celui-là !
Merci à nos familles pour leur présence et leur soutien sans faille !
Et un immense merci, Hannelore, pour ton écoute infaillible, ton adaptabilité incroyable, ton soutien et ta confiance depuis si longtemps déjà !

Beethoven Folk #1 · *String Quartets Op.18*

Quatuor Zaïde

Quartet No. 3 in D major, Op. 18**

01. Allegro	*07:56*
02. Andante con moto	*07:18*
03. Allegro	*02:44*
04. Presto	*06:35*
05. Top of Ben Lomond (Scotland)	*00:53*

Quartet No. 2 in G major, Op. 18**

06. Allegro	*06:14*
07. Adagio cantabile	*06:24*
08. Scherzo: Allegro	*04:24*
09. Allegro molto, quasi presto	*05:39*
10. La Belle meunière (Provence, France)	*01:03*

Quartet No. 1 in F major, Op. 18*

11. Allegro con brio	*09:30*
12. Adagio affettuoso ed appassionato	*08:58*
13. Scherzo: Allegro molto	*03:10*
14. Allegro	*06:50*
*15. Pizzica (Apulia, Italy)**	*01:00*

Total Timing CD1 **78:39**

Quartet No. 4 in C minor, Op. 18**

16. Allegro ma non tanto	*09:13*
17. Andante scherzoso quasi allegretto	*07:56*
18. Menuetto: Allegretto	*03:20*
19. Allegro - Prestissimo	*04:54*
20. Kolo vivo (Serbia)	*01:27*

Quartet No. 6 in B-flat major, Op. 18**

21. Allegro con brio	*06:53*
22. Adagio ma non troppo	*07:07*
23. Scherzo: Allegro	*03:19*
24. La Malinconia: Adagio - Allegretto quasi Allegro	*08:44*
25. Zwiefacher (Bavaria, Germany)	*01:00*

Quartet No. 5 in A major, Op. 18*

26. Allegro	*05:16*
27. Menuetto	*04:03*
28. Andante cantabile	*09:58*
29. Allegro assai con variazioni	*05:01*
*30. Mutter es sind Bueda da -Yodel (Switzerland)**	*01:34*

Total Timing CD2 **79:47**

Charlotte Maclet & Leslie Boulin Raulet (violin), Sarah Chenaf* & Céline Tison** (viola), Juliette Salmona (cello)

Executive producer: **Clothilde Chalot**

Recording producer & engineer: **Hannelore Guittet**

Recorded in 2022, 2024 & 2025 at Auditorium de Dijon & Studio Paulello

Photographer: **Kaupo Kikkas**

contact@nomadmusic.fr | www.nomadmusic.fr 2026 © NoMadMusic | NMM133